

CHARLES DE FOUCAULD : COMMENTAIRES A L'EVANGILE SELON SAINT MARC  
12EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE  
MEDITATION NUM. 105  
Mc 4, 35-41

**« Il menaça le vent et dit à la mer : tais-toi, calme-toi ! Et le vent cessa, et il se fit un grand calme »**

*Espérons !* Le divin Maître est au fond de notre âme, comme au fond de la barque de Pierre... Parfois il semble dormir, mais toujours il est là, prêt à nous sauver, prêt à exaucer notre demande, n'attendant ou que notre appel, ou parfois que le moment le plus favorable à notre âme pour dire à la mer : tais-toi... D'un mot il peut toujours calmer tous les orages, éloigner tous les dangers et faire suivre un grand calme à des angoisses mortelles... Prions toujours ! Plus la tempête nous agite, plus il nous faut lever vers lui seul le cœur et les mains, et en priant *espérons invinciblement !*<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> M/105, sur Mc 4,39, en C. DE FOUCAULD, *En vue de Dieu seul. Meditations sur les passages des Saints Évangiles relatifs à quinze vertus*, tome IV/1, Nouvelle Cité, Montrouge 1999, 292.